

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 79 (1987)
Heft: 2

Artikel: La Suisse n'est pas une île
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-386272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse n'est pas une île

Le tiers monde nous interpelle. Les luttes politiques de libération sociale qui se déroulent dans de nombreux Etats et le poids énorme de l'endettement sont autant de brûlots politiques pour les pays industrialisés. La Suisse n'y échappe pas; sa vocation de pays exportateur et de place financière la propulse même sur le devant de la scène politique internationale. D'où ce numéro de la Revue syndicale suisse consacré à l'Afrique du Sud, à l'Uruguay et au Nicaragua.

Ainsi Brigalia Bam, secrétaire de l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation (UITA) et sud-africaine fait-elle le point sur le rôle que joue le mouvement syndical en Afrique du Sud.

Ignacio Stolkin, chimiste, uruguayen exilé en Suisse remet les pendules à l'heure: certes, la dictature au pouvoir entre 1973 et 1984 a abdicé. Mais elle est encore omniprésente, œuvrant en coulisse avec un gouvernement démocratiquement élu, mais parjure.

Vasco Pedrina, secrétaire de la Centrale suisse d'éducation ouvrière (CEO) suit les péripéties du jeune Etat nicaraguayen de près. Il analyse ici les composantes de la révolution nicaraguayenne.

Il fallait encore mettre ces réflexions politiques dans la perspective des relations économiques et financières que notre pays entretient avec l'Afrique du Sud, l'Uruguay et le Nicaragua: Markus Mugglin, économiste et journaliste libre s'y est attaché.

Ginevra Signer est coordinatrice de SOLIFONDS, le Fonds de solidarité pour la libération sociale dans le tiers monde. Dans les trois pays dont traite cette revue, SOLIFONDS a été actif: financement d'une imprimerie rudimentaire pour les syndicats uruguayens en 1984; envoi d'un observateur au Nicaragua lors des élections de 1984; soutien actif de COSATU, la grande centrale non raciale d'Afrique du Sud. A elle donc la parole.